

Mohamed Lekleti

Poussières d'exil

19 mars – 31 mai 2026



Mohamed Lekleti, *Le Souffle des origines*, 2026
Technique mixte sur papier marouflé sur bois
Mixed media on paper mounted on wood
120 x 175 cm (47 1/4 x 68 7/8 in.)

La galerie lilia ben salah est heureuse de présenter *Poussières d'exil*, une exposition personnelle de Mohamed Lekleti, sous le commissariat d'Eric Mangion, du 19 mars au 31 mai 2026.

Le travail de Mohamed Lekleti impressionne par sa dextérité graphique, sa maîtrise sensible de la peinture, sa capacité à occuper l'espace ou par son usage de l'objet : oiseaux empaillés (en référence au *Cantique des oiseaux* de Farīd-ud-Dīn 'Attār), titres de propriété ancestraux du Maroc gravés dans le bois, perruques, masques africains ou tapis de prière. Son vocabulaire iconographique se développe et se diversifie petit à petit : mains, fils, nuages sombres, souffles, corps hybrides (notamment humains/animaux), corps jumeaux, corps en tension, corps en déséquilibre, dédoublements de visages, cibles, images de guerre floutées, machines circulaires, chiffres, formules mathématiques, enfants, jeux, mais aussi migrants ou hommes de pouvoir. Il évoque des sujets aussi cruciaux que la domination, le pouvoir et l'aveuglement de nos regards, dépeignant en

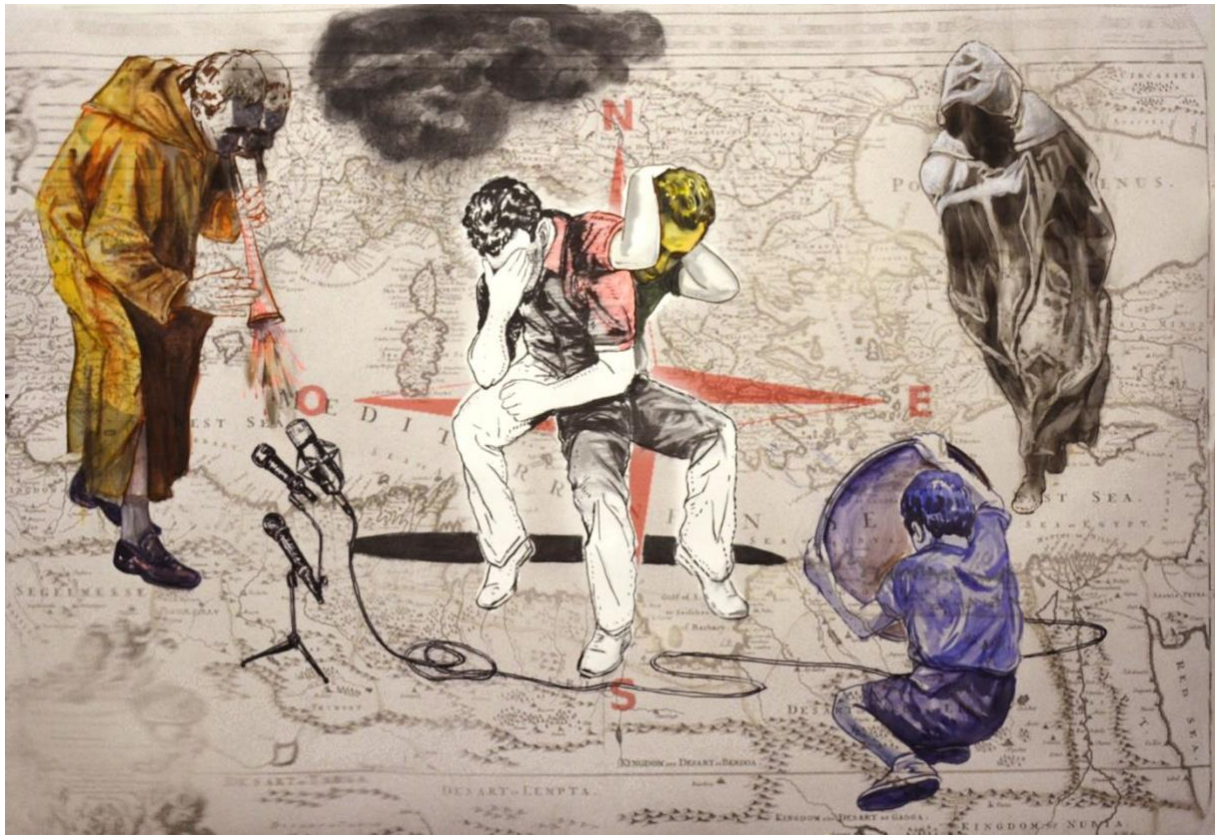
lilia ben salah

psychanalyste notre dualité constante, notre flou, nos traumatismes et nos cauchemars collectifs. Tout semble apparaître dans un état de flottement, comme si l'ensemble de ses dessins tenait dans une sorte d'apesanteur, faite de fragilité et de précarité, dans laquelle ni hommes, ni femmes, ni animaux, ni objets ne touchent le sol. Pour Mohamed Lekleti, le monde céleste épouse le monde terrestre, l'éternel et le factuel se touchent, l'intemporel et l'instant, le passé et le présent ne font qu'un.

L'exposition à la galerie lilia ben salah, la première de manière monographique, démarre par un grand dessin mural sur le mur du fond (400 cm x 275 cm) puis se développe avec une douzaine de dessins, anciens et nouveaux, sans aucune thématique apparente. Néanmoins, presque tous évoquent les mécanismes de contrôle ou d'influence. Dans les œuvres exposées, l'exemple le plus frappant est *Poussière d'exil*, 2022. Sur fond d'une carte de la Méditerranée - datant certainement du XVIIe ou du XVIIIe siècle, issue du web, numérisée, imprimée puis marouflée - on y voit en effet un charmeur de serpents (au double visage lui aussi) jouer de la flûte devant trois micros. Les micros font également partie des motifs récurrents de l'artiste, métaphores du discours médiatique et de ses leurres. Les fils du micro sont reliés à un enfant qui se protège du son par un bouclier, tandis qu'au centre de la composition deux hommes siamois, assis sur une rose des vents aux quatre points cardinaux, se couvrent avec leurs coudes les yeux et les oreilles pour se couper du monde, de son bruit et de ses turpitudes. Un nuage tempétueux domine la scène tandis qu'un personnage recouvert d'une djellaba, sans visage, sans bras et à l'allure inquiétante (il fait penser à la mort qui rôde) hante l'espace. On devine ici la tentative de trois êtres d'échapper à l'emprise d'une domination bien funeste, une domination qui ne dit pas son nom et qui n'a pas de visage. Mais la présence forcément géopolitique de la Méditerranée (avec toutes les directions mentionnées : Nord / Sud / Est / Ouest) et le titre peut nous aider à supposer que les tensions apparentes dans le tableau sont celles que peuvent vivre les exilés, les déracinés, souvent contraints de se séparer de leur terre et de vivre de manière schizophrénique (dont les symptômes s'apparentent souvent à des « voix » que les malades entendent) entre deux cultures et deux langues.

De même, *Emporte-moi vers la lumière*, 2025, révèle un homme portant une couronne de pacotille en papier découpé comme celles qui accompagnent les galettes des rois, entouré d'un câble électrique relié à une tête de femme, personnage imaginaire, presque irréel. Elle évoque une figure mythologique, une entité symbolique qui guide, protège ou attire vers la lumière. L'homme tient un fil également relié à une machine sans fonction qui elle-même est manipulée par deux mains sans corps. Qui manipule qui dans cette image qui ressemble à une parabole ? Comme toujours chez Mohamed Lekleti tout n'est que rébus visuel. On interprète plus qu'on explique. Tel est le monde de ses rêves.

— Eric Mangion
Commissaire de l'exposition



Mohamed Lekleti, *Poussière d'exil*, 2022
Technique mixte sur papier / Mixed media on paper
110 x 160 cm (43 1/4 x 63 in.)
© Mohamed Lekleti / Adagp, Paris



Mohamed Lekleti, *Radieux dans la nuit sombre*, 2026
Technique mixte sur papier et tapis marouflé sur bois, plexiglass
Mixed media on paper and carpet, mounted on wood, plexiglass
80 x 130 cm (31 1/2 x 51 1/8 in.)
© Mohamed Lekleti / Adagp, Paris

À propos de l'artiste

Mohamed Lekleti (né à Taza, Maroc ; vit et travaille à Montpellier, France) développe une œuvre à forte dimension narrative, mêlant dessin, collage et textile dans des compositions denses et stratifiées. Le dessin, cœur de sa pratique, lui permet d'explorer la complexité humaine ainsi que les questions de déplacement et d'identité. Nourri par la mémoire personnelle et collective, les mythologies et les traditions orales telles que *Les Mille et Une Nuits*, son univers symbolique recompose le monde en une trame fragmentée mais résiliente.

Lauréat du Salon du dessin contemporain Chic Dessin (2011), Lekleti est reconnu comme une figure majeure du dessin contemporain en France et au Maroc. Son travail a été exposé dans des institutions telles que le MAC Lyon, l'Institut du Monde Arabe, le Frissiras Museum et le MACAAL, et présenté dans des foires d'art internationales, notamment Art Dubai, 1-54, Drawing Now et Art Paris.

Ses œuvres font partie de nombreuses collections publiques et privées, parmi lesquelles le Detroit Institute of Arts (États-Unis), l'Institut du Monde Arabe (Paris), le MAC Lyon, le CNAP, le Frac Occitanie, le FRAC Picardie, la Fondation Gandur pour l'Art (Genève), le Musée Mohammed VI (Rabat), la Fondation Société Générale, la Blachère Foundation, la Kamel Lazaar Foundation (Tunisie / Suisse), ainsi que le

lilia ben salah

MACAAL (Marrakech). Son travail a également été présenté au Museu Nacional de Arte Contemporânea - MNAC (Lisbonne), au musée Paul Valéry (Sète) et au musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain (Rabat).

En 2026, il est invité dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026, projet porté par le Frac d'Occitanie, à présenter deux expositions monographiques prévues au musée de Tanger (été 2026) et au Frac Occitanie (fin septembre 2026).

[Telecharger le CV](#)

[Portfolio de l'artiste](#)



Mohamed Lekleti, *Emporte moi vers la lumière*, 2025

Technique mixte sur papier / Mixed media on paper

30 x 46 cm (11 3/4 x 18 1/8 in.)

© Mohamed Lekleti / Adagp, Paris

lilia ben salah

Mohamed Lekleti

Poussières d'exil

March 19 – May 31, 2026

lilia ben salah gallery is pleased to present *Poussières d'exil*, a solo exhibition by Mohamed Lekleti, curated by Eric Mangion, from March 19 to May 31, 2026.

Mohamed Lekleti's work is striking for its graphic dexterity, its sensitive mastery of painting, its ability to occupy space, and its use of objects: stuffed birds (in reference to *The Conference of the Birds* by Farîd-ud-Dîn 'Attâr), ancestral Moroccan property deeds engraved in wood, wigs, African masks, or prayer rugs. His iconographic vocabulary gradually develops and diversifies: hands, threads, dark clouds, breaths, hybrid bodies (notably human/animal), twin bodies, bodies in tension, bodies off balance, doubled faces, targets, blurred images of war, circular machines, numbers, mathematical formulas, children, games, as well as migrants or men of power. He addresses subjects as crucial as domination, power, and the blindness of our gaze, depicting, like a psychoanalyst, our constant duality, our vagueness, our traumas, and our collective nightmares. Everything seems to appear in a state of suspension, as if all his drawings were held in a kind of weightlessness, made of fragility and precariousness, in which neither men nor women, nor animals nor objects touch the ground. For Mohamed Lekleti, the celestial world merges with the earthly world; the eternal and the factual meet, the timeless and the instant, the past and the present become one.

The exhibition at lilia ben salah gallery, his first monographic presentation, begins with a large mural drawing on the back wall (400 x 275 cm), then unfolds through a dozen drawings, old and new, with no apparent theme. Nevertheless, almost all of them evoke mechanisms of control or influence. Among the works on view, the most striking example is *Poussière d'exil*, 2022. Set against the background of a map of the Mediterranean – certainly dating from the 17th or 18th century, sourced from the web, digitized, printed, then mounted – we see a snake charmer (also with a double face) playing the flute in front of three microphones. The microphones are also recurring motifs in the artist's work, metaphors for media discourse and its lures. The microphone cables are connected to a child who shields himself from the sound with a protective barrier, while at the center of the composition two Siamese men, seated on a compass rose with its four cardinal points, cover their eyes and ears with their elbows to cut themselves off from the world, its noise, and its turpitudes. A storm cloud dominates the scene, while a figure draped in a djellaba, faceless, armless, and with an unsettling appearance (evoking death lurking nearby) haunts the space. We sense here the attempt of three beings to escape the grip of a deeply ominous domination, a domination that does not speak its name and has no face. Yet the inevitably geopolitical presence of the Mediterranean (with all directions

lilia ben salah

indicated: North / South / East / West) and the title help us to suppose that the tensions visible in the painting are those experienced by exiles, the uprooted, often forced to leave their land and to live in a deeply fragmented way (whose symptoms often resemble “voices” heard by patients) between two cultures and two languages.

Likewise, *Emporte-moi vers la lumière*, 2025, reveals a man wearing a flimsy paper crown like those found in Epiphany cakes, surrounded by an electrical cable connected to a woman’s head, an imaginary, almost unreal character. She evokes a mythological figure, a symbolic entity that guides, protects, or draws one toward the light. The man holds a thread also connected to a functionless machine, itself manipulated by two bodiless hands. Who manipulates whom in this image that resembles a parable? As always in Mohamed Lekleti’s work, everything is a visual riddle. We interpret more than we explain. Such is the world of his dreams.

— Eric Mangion
Exhibition curator



Mohamed Lekleti, *Polyphonies de Résistance*, 2026
Technique mixte sur papier marouflé sur bois
Mixed media on paper mounted on wood
80 x 132 cm (31 1/2 x 52 in.)

© Mohamed Lekleti / Adagp, Paris

lilia ben salah

About the Artist

Mohamed Lekleti (born in Taza, Morocco; lives and works in Montpellier, France) develops a strongly narrative practice that brings together drawing, collage, and textile in dense, layered compositions. Drawing lies at the core of his work and serves as a means to explore human complexity as well as questions of displacement and identity. Informed by personal and collective memory, mythology, and oral traditions such as *One Thousand and One Nights*, his symbolic universe reconfigures the world as a fragmented yet resilient fabric.

A recipient of the contemporary drawing prize Chic Dessin (2011), Lekleti is recognized as a key figure in contemporary drawing in both France and Morocco. His work has been exhibited in institutions including MAC Lyon, the Arab World Institute, the Frissiras Museum, and MACAAL, and has been presented at major international art fairs such as Art Dubai, 1-54, Drawing Now, and Art Paris.

His works are held in numerous public and private collections, among them the Detroit Institute of Arts (USA), the Arab World Institute (Paris), MAC Lyon, the CNAP, Frac Occitanie, FRAC Picardie, the Fondation Gandur pour l'Art (Geneva), the Mohammed VI Museum (Rabat), the Fondation Société Générale, the Blachère Foundation, the Kamel Lazaar Foundation (Tunisia / Switzerland), and MACAAL (Marrakech).

His work has also been shown at the Museu Nacional de Arte Contemporânea – MNAC (Lisbon), the Musée Paul Valéry (Sète), and the Mohammed VI Museum of Modern and Contemporary Art (Rabat).

In 2026, he is invited to take part in Saison Méditerranée 2026, a project led by Frac Occitanie, with two monographic exhibitions scheduled at the Museum of Tangier (summer 2026) and at Frac Occitanie (late September 2026).

[Download Artist's CV](#)

[Artist's Portfolio](#)



Mohamed Lekleti, *Reflet rose qui éclaire son visage*, 2024
Technique mixte sur papier et tapis marouflé sur bois, plexiglass
Mixed media on paper and carpet, mounted on wood, plexiglass
80 x 130 cm (31 1/2 x 51 1/8 in.)
© Mohamed Lekleti / Adagp, Paris

À propos de la galerie

La galerie lilia ben salah s'engage aux côtés d'artistes, émergents ou établis, dont les pratiques affirmées et indépendantes participent activement aux dynamiques d'hybridation culturelle, essentielles au développement des sociétés. À travers sa programmation, la galerie oeuvre à soutenir les artistes et à travailler avec eux en étroite collaboration, à inviter des commissaires à concevoir des projets, à se rapprocher des acteurs institutionnels tout en participant à des projets hors les murs et à des foires internationales. Par ailleurs, la galerie souhaite proposer une lecture élargie de l'histoire de l'art des dernières décennies, en mettant en regard la création contemporaine et les contributions majeures d'artistes historiques originaires d'Afrique et du Moyen et Proche-Orient, afin de révéler la continuité, la richesse et la diversité des dialogues qui traversent ces scènes au-delà des frontières géographiques. Implantée dans le quartier Matignon à Paris, la galerie s'inscrit dans un environnement de référence pour un public international de collectionneurs et d'institutionnels.

lilia ben salah

About the gallery

lilia ben salah gallery is committed to working alongside artists, both emerging and established, whose assertive and independent practices actively contribute to the dynamics of cultural hybridization that are essential to the development of societies. Through its programming, the gallery strives to support artists and collaborate closely with them, to invite curators to conceive new projects, and to strengthen relationships with institutional partners while also engaging in off-site initiatives and international art fairs. Furthermore, the gallery aims to offer a broader reading of recent art history by bringing contemporary creation into dialogue with the major contributions of historical artists originating from Africa and the Middle and Near East, thereby highlighting the continuity, richness, and diversity of these artistic conversations beyond geographic boundaries. Located in the Matignon district of Paris, the gallery is situated within a key context for an international audience of collectors and art institutions.

Informations pratiques / Practical Information :

6, avenue Delcassé 75008 Paris
info@liliabensalah.com / +33 9 80 33 15 21

Exposition du 19 mars au 31 mai 2026
Horaires d'ouverture du mardi au samedi, 11h - 19h

Exhibition from March 19th to May 31st, 2026
Opening times Tuesday to Saturday, 11am - 7pm

Pour plus d'information, veuillez contacter / For press inquiry, please contact:

Lilia Ben Salah
lilia@liliabensalah.com
+33 7 69 05 79 66

Brahim Ben Lamine
info@liliabensalah.com
+33 9 80 33 15 21 / +33 7 87 82 84 81